

ACCÈS À L'ÉDUCATION : UN DÉSÉQUILIBRE ENTRE LES DEUX RIVES AU DÉTRIMENT DE L'OUTAOUAIS

SYNTHÈSEⁱ

La population de la région transfrontalière se démarque pour son niveau de scolarité élevé : 30 % des personnes de 15 ans et plus détenaient un grade universitaire en 2016, un taux bien supérieur à celui de l'ensemble de l'Ontario et du Québec. Ce portrait flatteur cache cependant des disparités importantes entre les territoires, et entre les deux provinces. En effet, comparativement à d'autres régions comparables du Québec, l'Outaouais est nettement désavantagée quant à l'offre de programmes d'études postsecondaires sur son territoire, une situation dénoncée de longue date par les acteurs du développement et liée au sous-financement chronique du gouvernement provincial en éducation dans la région (Ville de Gatineau et al., 2019; ACESO, 2017). En raison de la présence à Ottawa de plusieurs établissements d'enseignement reconnus et d'une offre abondante de programmes d'études, une relation de dépendance envers la province voisine s'est donc installée pour l'accès à l'éducation postsecondaire en Outaouais. Un contraste important est aussi observé entre le niveau de scolarité des populations urbaines et périurbaines et celui des populations rurales. Tant en Outaouais que dans l'Est ontarien, la proportion de diplômés universitaires à Ottawa, Gatineau et dans la MRC des Collines dépasse largement celle des MRC rurales de l'Outaouais et des comtés de l'Est ontarien. Cet écart important s'explique notamment par la difficulté d'accès aux programmes d'études pour les jeunes en milieu rural, et par le fait que les principaux secteurs d'activité en milieu rural ne nécessitent pas d'études universitaires.

EN UN COUP D'OEIL

La population du territoire transfrontalier est très scolarisée : 59,8 % détient un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires et 30 % possède un diplôme universitaire. La situation est tout autre dans les territoires ruraux, où les taux de diplômés universitaires, par exemple, oscillent entre 7 et 15 %.

L'Outaouais compte environ 100 programmes d'études universitaires et collégiales, ce qui représente un ratio de 1 programme pour 3 891 habitants. À Ottawa, ce ratio est de 1 programme pour 1 368 habitants, avec 683 programmes d'études en 2016 (ACESO, 2017).

En 2020, l'Université d'Ottawa accueillait 44 693 étudiants, dont 13 408 étudiants francophones, tandis que l'UQO comptait seulement 4 471 étudiants à son campus de Gatineau, soit à peu près le dixième de l'effectif étudiant de l'Université d'Ottawa. De plus, 3 641 étudiants inscrits à l'Université d'Ottawa, 138 étudiants inscrits à l'Université Saint-Paul et 1 419 étudiants inscrits à La Cité provenaient de l'Outaouais. En contrepartie, 6,6 % des inscriptions de l'UQO provenaient d'étudiants ontariens à l'automne 2020.

En 2016, environ le tiers (32,9 %) de la population active de l'Outaouais avait fait des études postsecondaires dans une autre province, comparativement à 17,5 % pour l'Est ontarien. Dans le Pontiac, cette proportion s'élevait à 45,4 %.

ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES

Le sous-investissement du gouvernement dans le réseau d'éducation de l'Outaouais combiné à l'offre insuffisante de programmes entraîne non seulement une migration des étudiants de la région vers l'Ontario, sans compter les frais de scolarité et les dépenses qui échappent au Québec, mais également « une perte de travailleuses et travailleurs qualifiés sur le territoire du Québec, des personnes qui autrement pourraient participer à la vie économique de l'Outaouais et du Québec » (Schepper, 2018, p. 10). En octobre 2019, après une décennie de mobilisation des acteurs de tous

horizons chapeauté par l'ACESO et ses partenaires pour exiger un rattrapage important de la région en enseignement supérieur, l'Assemblée nationale du Québec adoptait une motion reconnaissant le statut particulier de l'Outaouais en raison de sa situation frontalière avec Ottawa (ACESO, 2017). Entretemps, les établissements d'enseignement supérieur de l'Outaouais poursuivent leurs efforts en vue de rattraper le retard accumulé avec la mise en œuvre de diverses initiatives et la création de nouveaux programmes d'études. En retour, les projets d'investissement dans les infrastructures ainsi que la bonification et la diversification des programmes d'études offerts à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et au Cégep de l'Outaouais pourraient avoir pour effet d'attirer un plus grand nombre d'étudiants francophones de l'Est ontarien, d'autant plus que l'Université d'Ottawa, malgré son statut d'université bilingue, est vivement critiquée pour avoir « relégué la langue française au second plan » dans son fonctionnement et ne pas être en mesure d'assurer une formation totalement en français à ses étudiants (Vachet, 2021).

ATOUPS ET OPPORTUNITÉS

- La population hautement scolarisée du territoire transfrontalier est un facteur d'attractivité susceptible d'attirer des entreprises dans la région.
- La nature des emplois de la région d'Ottawa-Gatineau combinée à la présence d'un grand nombre d'établissements d'enseignement supérieur encourage la poursuite d'études postsecondaires. Plus de 60 % des emplois disponibles nécessitent un diplôme d'études collégiales ou universitaires (ACESO, 2017).
- Les étudiants du territoire transfrontalier ont la possibilité de poursuivre leurs études dans la langue de leur choix (anglais ou français), en fonction de la disponibilité des programmes.
- Le statut particulier reconnu à l'Outaouais par le gouvernement provincial est prometteur d'avancées significatives dans le développement de l'enseignement supérieur dans les années à venir.

FAIBLESSES ET ENJEUX

- Les étudiants québécois détenteurs d'un DES peuvent accéder aux études universitaires en Ontario sans passer par le cégep, tandis que les étudiants ontariens ne peuvent venir étudier dans une université québécoise au premier cycle s'ils ne possèdent pas de diplôme collégial. Ces disparités entre les deux systèmes scolaires engendrent une migration étudiante unidirectionnelle en faveur de l'Ontario.
- Le sous-investissement du gouvernement provincial dans le réseau d'éducation de l'Outaouais a creusé un écart important dans l'offre de programmes d'études professionnelles, collégiales et universitaires par rapport à d'autres régions du Québec, avec pour conséquence que le nombre d'étudiants en Outaouais est beaucoup plus bas qu'ailleurs. En dépit de la motion adoptée par l'Assemblée nationale, l'examen des récentes demandes de nouveaux programmes ne tient pas compte du statut particulier reconnu à la région.
- Le manque de programmes d'études postsecondaires en Outaouais entraîne un exode massif des étudiants québécois vers l'Ontario. Cet exode représente des pertes annuelles estimées à 65 M\$ pour l'Outaouais et le Québec, sans compter les répercussions sur la perte de main-d'œuvre qualifiée (ACESO, 2017).
- La majorité des institutions postsecondaires se trouvent en milieu urbain, à Gatineau et à Ottawa, ce qui soulève un enjeu important pour l'accès à l'éducation en milieu rural. L'absence de résidences pour les étudiants du Cégep de l'Outaouais est un autre frein à la poursuite des études.

Pour en savoir plus

ACESO (2017). État de situation 2017.

Schepper, B. (2018). Effets du retard de financement public sur les systèmes de santé et d'éducation postsecondaire en Outaouais : Retombées économiques d'un rattrapage. IRIS, 16 p.

Vachet, B. (2021). Francophonie : malaise à l'Université d'Ottawa. ICI Ottawa-Gatineau, 28 septembre 2021.

Ville de Gatineau, Conférence des préfets de l'Outaouais et Front régional Outaouais (2019). Dossier Outaouais 2019 – L'Outaouais : une région stratégique pour le Québec. 22 p.